



**Collectif
citoyen**
de Congénies
pour **l'accueil
des réfugiés**

LA LETTRE

du collectif citoyen de Congénies pour l'accueil des réfugiés

Déc. 2017
Numéro 9

*En augmentant les serrures et les barrières, on ne fait que
stimuler la peur tout en croyant s'en affranchir.*

Pierre Rabhi

ESCLAVAGE EN LYBIE

« Qui a besoin d'un mineur ? C'est un mineur, un grand homme fort, il va creuser »

Des journalistes de CNN ont filmé une vente aux enchères d'êtres humains en cachant leurs caméras, en Libye, non loin de la capitale, Tripoli. En l'espace de quelques minutes, ils ont assisté à la vente d'une douzaine de migrants, cédés par des passeurs pour des sommes allant de 500 à 700 dinars libyens (450 €)

Ces « marchés aux esclaves » se dérouleraient une ou deux fois par mois.

Cette enquête met en lumière les situations d'esclavage auxquelles sont réduits de nombreux migrants qui transitent par la Libye pour gagner l'Italie. Interrogé par les journalistes de CNN, un ancien esclave qui est parvenu à s'enfuir raconte son quotidien : « *Ils vous font travailler de force et ils vous battent.* » Un officiel libyen interrogé en octobre a confirmé avoir bien entendu « *des rumeurs* » mais « *rien ne se passe devant nous* ». A la suite des révélations de CNN, les autorités ont assuré qu'une enquête allait être ouverte.

« Horreurs inimaginables »

Le Haut Commissaire des Nations unies aux droits humains a vivement dénoncé la détérioration des conditions de détention des migrants en Libye, qualifiant d'« *inhumaine* » la coopération de l'Union Européenne avec ce pays. Il a également rapporté les souffrances de ces migrants, disant que cet « *esclavage des temps modernes* » constituait un « *outrage à la conscience de l'humanité* ». « *La communauté internationale ne peut pas continuer à fermer les yeux sur les horreurs inimaginables endurées par les migrants en Libye, et prétendre que la situation ne peut être réglée qu'en améliorant les conditions de détention.* »

Ce n'est pas la première fois qu'un tel commerce est dénoncé.

En avril, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) avait fait savoir que la traite des êtres humains était devenue une pratique de plus en plus fréquente chez les passeurs. Originaires surtout du Nigéria, du Sénégal et de la Gambie, les migrants sont capturés alors qu'ils font route vers le nord de la Libye, d'où ils comptent gagner l'Europe en traversant la Méditerranée. Tout au long de ce voyage, ils sont la proie de groupes armés et de réseaux de passeurs, qui tentent parfois de leur extorquer de l'argent. La plupart des migrants sont utilisés comme travailleurs journaliers dans les secteurs de la construction et de l'agriculture.

Source : *Le Monde*

MÉDITERRANÉE, LE CALVAIRE DES FEMMES

Ceux qui ne connaissent pas la route ne peuvent se fier qu'à la clémence des courants du détroit de Gibraltar. « *Vous ne savez pas si vous y arriverez ou non, vous êtes au milieu des courants* », raconte Patricia, une Ivoirienne de 39 ans qui, en août, a grimpé dans un Zodiac dans le nord du Maroc sans rien dans ses poches, mais avec l'espoir d'arriver vivante en Espagne.

« *Je ne le referai plus jamais, plus jamais* », s'exclame-t-elle en sanglots dans un parc de Jerez de la Frontera (Cadix), où elle vit dans un appartement de l'ONG Accem. Patricia dit qu'elle n'avait jamais pensé auparavant à émigrer en Europe, et encore moins à embarquer sur une barge avec 31 autres personnes à la merci de la mer. Comme elle, plus de 12 400 migrants sont arrivés en Espagne entre janvier et septembre, après avoir défié la Méditerranée, selon l'ONU, le chiffre le plus élevé depuis 2008, 50 % de plus qu'en 2016. Outre les Africains subsahariens, les Marocains sont une fois de plus apparus parmi les nationalités les plus représentées.

La route maritime entre le Maroc et l'Espagne n'est pas nouvelle. Traditionnellement utilisée par les Marocains, l'instabilité dans les pays d'Afrique centrale a poussé des milliers de Subsahariens à s'aventurer sur la même voie. Bien que les femmes soient minoritaires (environ 9 % sur cette route), leur parcours est plus difficile. « *Elles sont exposées à de nombreux viols, aux vols, au kidnapping et à la traite des êtres humains* », explique Elvira Garcia, assistante sociale d'Accem à Jerez de la Frontera.

Patricia passe sa main dans ses cheveux, finement tressés, et dit qu'elle a fui la Côte d'Ivoire en 2011 « *pour la sécurité de ma fille* », alors bébé. Cette année-là, la guerre civile fait rage dans son pays. Par le Ghana et le Burkina Faso, elle arrive au Mali. Elle pense pouvoir y reconstruire sa vie, mais un conflit s'y déclenche et la force à partir. Après le Sénégal et la Mauritanie, elle entre au Maroc.

« *Si les Nigériennes constituaient l'essentiel de la migration féminine vers l'Espagne, elles ont été remplacées cette année par des Camerounaises et des Ivoiriennes*, explique Elvira Garcia. *Nous devons leur trouver des lieux sûrs, parce qu'une fille qui vient seule avec un bébé met sa vie en danger.* »

Patricia raconte les trois années qu'elle a vécues à Casablanca comme « *esclave* ». Femme noire, sans papiers et catholique dans un pays musulman qui méprise les migrants subsahariens, elle a vite compris que les possibilités de construire un avenir au Maroc étaient très limitées.

À Tanger, elle a payé 2 000 euros pour traverser les 14 km de mer qui séparent l'Afrique de l'Europe. « *Avant de monter à bord [du bateau], il faut traverser la forêt, où les femmes sont agressées et violées... et les hommes aussi* », lâche-t-elle. Puis elle a été secourue après dix heures de perdition en mer. « *Un bateau de pêche espagnol nous a indiqué la route* », dit-elle. Une demi-heure plus tard, un hélicoptère les a survolés.

D'après un article du *Monde* de novembre 2017

DANS LE GARD... ET À CÔTÉ !

Aigues-Vives

À l'initiative de deux associations locales, une réunion d'information sur le thème de l'accueil des migrants a rassemblé une quarantaine de personnes dont certaines venues de villages voisins (Codognan, Vergèze, Sommières, Vauvert...). À suivre.

Calvisson

Début novembre, la famille syrienne a fait un recours auprès de la Cnda pour tenter d'obtenir le statut de réfugié. La réponse positive a été reçue le 27 novembre !

Combas

Rafi, le chef de la famille irakienne accueillie à Combas, cherche un emploi d'électricien (Faire offre à la « Lettre du Collectif » qui transmettra)

La Grande Motte

La famille syrienne bénéficie de la protection subsidiaire depuis le mois d'octobre.

St Dionisy

Là aussi, on recherche du travail : entretien de jardin ou bricolage. (Faire offre à la Lettre)

Sommières

Un collectif est constitué pour accompagner la famille Gueye et pour préparer un appartement qui sera disponible en mars prochain pour une autre famille.

Beauvoisin, Saint-Mamert. Ça bouge. Des personnes nous ont contactés pour faire quelque chose en faveur des migrants et réfugiés. À suivre...



Vauvert, St Laurent,
Congénies, Calvisson,
St Dio, Aigues-Vives,
Combas, Sommières...
Ça alors, il y a des gens
biens partout !

LES CHIFFRES

50.000

C'est le nombre de morts en Méditerranée depuis deux ans. Comme si, en peu de temps, les villes d'Alès et St Christol avaient été rayées de la carte.

25.000

En 2017, 25 000 jeunes, presque tous des garçons, seront arrivés seuls en France.

INITIATIVE

Deux jeunes sportifs, Adrien et Pierre, ont mêlé l'utile à l'agréable en parcourant 2000 km à vélo entre Marseille et Athènes. Ils ont réalisé une vidéo sur les péripéties de leur escapade et, postée sur les réseaux sociaux, celle-ci a fait l'objet d'un appel au don : 1 100 € ont été récoltés et aussitôt remis à SOS Méditerranée. Une goutte d'eau peut-être mais qui peut en appeler d'autres. Pour cette cause, toute initiative même petite à sa grandeur et chacun peut inventer son mode de participation.

CALAIS, UN AN APRÈS...

Il y a un an le démantèlement de la « jungle » de Calais s'achevait avec l'évacuation des 8 000 personnes qui peuplaient ce bidonville et la destruction totale du campement.

L'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII) a annoncé que 42% des migrants ayant demandé l'asile l'ont obtenu. « Plus de 7 400 femmes, hommes et enfants ont été mis à l'abri à l'occasion de cette opération humanitaire » lancée le 24 octobre 2016 et menée pendant trois jours pour orienter les migrants vers des centres d'accueil et d'orientation (CAO). Au total « 5 466 adultes ont été acheminés dans l'un des 301 CAO » réparties sur le territoire et « 1 952 mineurs non accompagnés ont été orientés » vers des CAO spéciaux, appelés CAOMI.

Pourtant, le problème est loin d'être réglé. De nombreux migrants sont restés aux alentours et continuent de rêver d'Angleterre en vivant dans des conditions plus précaires qu'auparavant. L'État résiste en effet pour installer points d'eau et douches, par crainte d'un nouveau « point de fixation ». L'ONU a jugé préoccupant qu'« environ 700 migrants à Calais et ses environs comptent temporairement sur 10 toilettes portatives et 10 robinets seulement ».

Une situation qui s'inscrit dans un tour de vis plus large. La Commission Nationale consultative des Droits de l'Homme vient de dénoncer les « réticences » de l'État à appliquer la loi à Calais, le « harcèlement » des forces de l'ordre et les « violences » envers les migrants, obligés de bouger en permanence, « notamment à Paris, à Calais et dans la vallée de la Roya ». Au risque, selon elle, de contribuer à nourrir un « sentiment de xénophobie ».

À la frontière franco-italienne, cinq ONG dont Amnesty, MSF et le Secours catholique viennent de dénoncer des atteintes "inadmissibles" aux droits des migrants qui se voient refoulés et donc ne peuvent solliciter l'asile.

"Le démantèlement a surtout consisté à faire table rase de tous les dispositifs existants et à mettre en place une politique du tout-sécuritaire", dénonce le Secours catholique.

« Ce qui se passe à Calais se passe à Paris ou dans la vallée de la Roya. On ne pense pas au premier accueil. Tant qu'on n'aura pas de dispositif équilibré et digne sur l'ensemble du territoire, nous aurons des difficultés ». Cette phrase prononcée par un responsable d'ONG devrait faire réfléchir nos dirigeants...
Source : Le Monde / La Voix du Nord (octobre 2017)

RÉUNION-DÉBAT À CONGÉNIES

Environ 40 personnes se sont rassemblées le 14 novembre dans le foyer de Congénies pour une réunion-débat à l'initiative du Collectif citoyen de Congénies. Quelques amis de Calvisson, Combas et Aigues-Vives étaient présents.

Il s'agissait, dans un premier temps, de réfléchir ensemble sur les évolutions récentes de la situation au Moyen-Orient, en Europe et en Afrique et des évolutions de la politique française en matière d'accueil des migrants et réfugiés, puis de discerner les évolutions à moyen et long terme au vu des tendances longues qui sont à l'oeuvre dans les territoires émetteurs de migrants, enfin de décider des actions qui peuvent être entreprises par le collectif dans les mois qui viennent. Un dossier avait été remis au préalable aux participants.

Après la projection d'un power-point en présentation, un vaste débat s'est établi donnant lieu à des échanges sérieux.

Accueil des réfugiés, soutien aux accueillants, diffusion de l'information notamment auprès des élus, sont les orientations principales de l'action que le Collectif de Congénies compte mettre en oeuvre.

Un compte-rendu synthétique a été établi. Il est disponible pour celles et ceux qui souhaiteraient le consulter. Pour l'obtenir : refugies.congenies@free.fr



DANS LA PRESSE CES DERNIERS JOURS

31 octobre

A N'Djamena, l'OPRA a mené plus de 200 entretiens pour sélectionner les demandeurs d'asile centrafricains et soudanais qui bénéficieraient d'un corridor humanitaire vers la France.

13 novembre

Le Conseil d'État a estimé que l'État pouvait se substituer aux départements quand ils sont dans l'impossibilité d'exercer leur mission d'accueil des mineurs étrangers isolés.

14 novembre

20 associations nationales regroupées dans la Fédération des acteurs de la Solidarité ont adressé une lettre au Président de la République pour dénoncer la situation faite aux migrants et pour dire leur inquiétude à propos des orientations prises dans le cadre de la prochaine loi asile dont la refondation « complète » a été annoncée en septembre.

20 novembre

Le monde associatif lance les Etats Généraux des Migrations.

20 novembre

La France va accueillir les premiers migrants évacués de Lybie et installés au Niger.

20 novembre

L'OCDE pointe la gestion archaïque du recrutement par la France des travailleurs immigrés.

20 novembre

Gérard Colomb demande aux préfets de lutter contre l'immigration irrégulière précisant qu'il faut agir vite et qu'il veut des résultats. En un mot, accélérez les expulsions !

22 novembre

Esclavage en Lybie : Emmanuel Macron dénonce les « crimes contre l'humanité » et demande une réunion du Conseil de Sécurité de l'ONU.

30 novembre

Dans une tribune au « Monde », Thierry Allafort-Duverger, le directeur général de Médecins sans frontières France, juge hypocrite la posture de la France, qui favorise l'interception de migrants par les gardes-côtes libyens et dénonce leurs conditions de détention sur place.

5 décembre

À Grenoble et Lyon, des amphithéâtres d'université sont occupés pour abriter des migrants. Les étudiants demandent que l'État trouve une solution pérenne.

7 décembre

L'Assemblée nationale a examiné une proposition de loi déposée par un député « constructif » qui permettra de placer en centre de rétention les migrants déboutés de l'asile dans un autre pays ou ayant quitté leur hébergement sans motif.

8 décembre

Une quinzaine d'associations de l'hébergement d'urgence ont claqué la porte du ministère de l'intérieur. Le ministre, Gérard Collomb, leur présentait son dispositif pour sortir les sans-papiers des centres d'hébergement d'urgence.

CHEZ LE LIBRAIRE

FRÈRES MIGRANTS

de Patrick Chamoiseau (éditions du Seuil). 144 p. 12 €
« La tragédie des migrants comme symptôme de l'affaiblissement démocratique, comme signe précurseur aussi d'une nouvelle manière d'être au monde... Patrick Chamoiseau ouvre des pistes d'une richesse éclatante et porte à l'optimisme. » (Télérama)

DANS LE JARDIN DE MON ESPOIR

de Mohammad Zaman Hossein Khel. 10 €
« Il se souvient encore de son passage à Congénies, il y a 8 années ! Ce poète et journaliste afghan raconte, avec un bel optimisme malgré les épreuves, son périple entre l'Afghanistan et la France. Passionnant ! » (On trouve le livre à la FNAC et prochainement à la bibliothèque municipale de Congénies).

OPÉRATION ANGOLA

de Ch Harper et W. Nottingham (L'Harmattan). 190 p. 20 €.
« Voici le récit de l'évasion clandestine en juin 1961 de soixante africains lusophones qui, avec l'aide de la Cimade, purent quitter le Portugal. Ces étudiants devinrent les leaders de leur pays au lendemain des guerres de colonisation, une fois l'indépendance obtenue. Ce livre, écrit par deux des principaux acteurs de l'opération, révèle les secrets et les péripéties de ce véritable coup d'audace ». Pour mieux connaître la CIMADE.

ATLAS DES MIGRANTS – MIGREUROP

(Armand Colin) 176 p. 25 €
Déconstruire les a priori, changer les regards, interroger les frontières, cartographier le contrôle sécuritaire et l'enfermement, enfin, et surtout, donner la parole aux migrants : tels sont les objectifs des textes, cartes, photographies et illustrations réunis dans cet atlas critique des politiques migratoires européennes.

LES PASSEURS DE LIVRES DE DARAYA

de Delphine Minoui (Seuil) 158 p. 16 €
De 2012 à 2016, la banlieue rebelle de Daraya a subi un siège implacable imposé par Damas. Quatre années de descente aux enfers. Face à la violence du régime de Bachar al-Assad, une quarantaine de jeunes révolutionnaires syriens a fait le pari insolite d'exhumer des milliers de livres ensevelis sous les ruines pour faire une bibliothèque clandestine. Cette résistance par les livres devient une allégorie.

NOUS CONTACTER Nello Chauvetière : 04 66 80 74 15 / Brigitte Deschamps 06 85 12 52 51 Adresse postale : Mairie - La Bourse - 30111 CONGÉNIES

SOUTENIR NOTRE ACTION

Vous pouvez rejoindre le collectif en adhérant à l'association (cotisation annuelle 20 €) ou apporter votre soutien à l'une de nos actions. Vous souhaitez être informé de nos démarches, recevoir cette lettre, envoyez-nous votre adresse mail à refugies.congenies@free.fr

Retrouvez-nous sur le site internet www.accueil-refugies-congenies.fr

POUR NOUS AIDER : Chèque à l'ordre de : collectif congénies réfugiés Virement IBAN FR68 2004 1010 0913 8945 7A03 088